

cleverly turns around the discussion in Chapter Two about the rise of the artware business and Indigenous artists' incorporation into the capitalist system by demonstrating how the artware industry can be used to replenish and renew the connections, wealth, and social structures of the potlatch system. To Roth, potlatching is a process that is important if companies want to continue to build good relations with Indigenous artists. Culturally modified capitalism thus supports Indigenous lifeways.

Overall, Roth's book demonstrates the ideal within contemporary Indigenous arts scholarship of positioning oneself within the framework of one's own subjectivity. She also does much to protect the contributions of her research subjects from potential retaliation by artware companies, as most quotes by Indigenous artists rename anonymous. While this protective strategy fits with current human-subjects research principles, it also comes at the expense of developing more complete pictures of individual artists and the breadth of their work. The hardcover edition of the book is beautifully crafted and pleasing to hold, though with only seven black-and-white photographs, the publisher missed an important opportunity to visually document the rich array of artware that Roth so eloquently discusses within the pages of her text. *Incorporating Culture* is well-written and would make a valuable contribution to graduate-level courses on Indigenous arts of the Northwest Coast, the art economy, consumer culture, souvenir and tourism studies, and economics.

Carolyn Butler-Palmer is Associate Professor and Legacy Chair in Modern and Contemporary Arts of the Pacific Northwest in the Department of Art History and Visual Studies at the University of Victoria, in Canada.
—cbpalmer@uvic.ca

1. Robert J. Foster, "Tracking Globalization: Commodities and Value in Motion," in *Handbook of Material Culture*, ed. Mike Rowlands et al. (Thousand Oaks, CA: Sage Publications, 2006), 285–302.

Ariane Varela Braga
Une théorie universelle au milieu du XIX^e siècle. La Grammar of Ornament d'Owen Jones

Rome, Campisano Editore, 2017
278 p. 45 ill. en noir, 83 pl. en coul.
40 € (papier) ISBN 9788898229789

Leila el-Wakil

Ariane Varela Braga a livré en 2017 un ambitieux ouvrage, issu de sa thèse de doctorat soutenue en 2013 à l'Université de Neuchâtel, sous la direction du professeur Pascal Griener, qui donne, dans une contextualisation stimulante, une lecture renouvelée de la *Grammar of Ornament* (1856), l'ouvrage majeur de l'architecte et spécialiste d'arts appliqués londonien Owen Jones (1809–1874). La publication personnelle de cette chercheuse prometteuse fait suite à l'édition des actes de trois colloques: *Ornamento, tra arte e design: interpretazioni, percorsi, e mutazioni nell'Ottocento* (Bâle, 2013), *Splendor marmoris. I colori del marmo, tra Roma e l'Europa, da Paolo III a Napoleone III* (Rome, 2016), co-édité avec Grégoire Extermann, et *The Myth of the Orient. Architecture and Ornament in the Age of Orientalism*, co-édité avec Francine Giese (Berne, 2017).

L'ouvrage s'organise en six chapitres se déclinant entre une introduction et une conclusion. Une partie est consacrée aux annexes qui comportent la liste des éditions et des traductions de la *Grammar of Ornament*, la liste des principes théoriques, qui sont des axiomes quasi-indépendants des développements qui figurent dans les chapitres, une notice biographique succincte d'Owen Jones, la liste de ses œuvres écrites, éditoriales, architecturales et décoratives, la bibliographie générale et les index des noms de personnes et de lieux. Quarante-cinq figures en noir et blanc et un cahier de quatre-vingt-trois planches couleurs sur papier



glacé, rassemblés au milieu de l'ouvrage, complètent la publication.

Dans son introduction, Varela Braga replace d'abord son sujet dans le contexte du regain d'intérêt pour l'ornement qui marque l'historiographie contemporaine. Elle introduit ensuite brièvement l'architecte Owen Jones (1809–1874) et son ouvrage majeur, *Grammar of Ornament*. Après avoir fait un état de l'art très complet relatif à la *Grammar of Ornament* et à son auteur, Varela Braga relève l'importance du Grand Tour dans la vie et la carrière de Jones et particulièrement son passage en Orient. De ce voyage déterminant dans sa carrière et son œuvre, Jones ramène de quoi publier un ouvrage singulier sur l'Alhambra, *La Alhambra, Plans, Elevations, Sections, and Details of the Alhambra* (avec Jules Goury et Pasqual de Gayangos), Londres, 1836–1845, qui dénote précocement son intérêt manifeste pour l'art «mauresque» (sic). L'introduction annonce ensuite le contenu de l'ouvrage.

Le premier chapitre, «Regard global et recherche d'unité», envisage les différents éléments constitutifs de la genèse de la *Grammar of Ornament*. Varela Braga revient sur la mise en couleurs du Crystal Palace, dispositif polychrome remarqué à partir des trois couleurs primaires, inventé par Owen Jones qui devra s'en justifier dans une conférence, «On the Decoration Proposed for the Exhibition Building in Hyde Park» (RIBA, 16 déc. 1850). La reconstruction du Crystal Palace à Sydenham, pour en faire un